

prit la terrible nouvelle. Ici les fêtes venaient de finir ; nous n'étions plus que trois cents hommes au village.

—Vois-tu, Père, la lance nous sauta d'elle-même dans les mains ; nous avions la rage au cœur. Enfants ! enfants ! que pas un seul n'échappe ! que pas un seul n'échappe ! au Pastazza ! au Pastazza ! Le jour, la nuit, nous marchons, nous courons, nous volons : la vengeance nous donne des ailes ! Nous voici au Pindo. Ah ! Père, quel spectacle ! Les cadavres étaient là ; il y en avait des monceaux, tous percés, criblés de coups de lance, sans tête, ni pieds, ni mains !... Les têtes, tu sais bien qu'ils les emportent pour les disséquer ; mais les pieds et les mains, ils les avaient mangés, comme des chiens, comme des tigres ! Oui, Père, ils les avaient mangés ! Nous vîmes les débris de leur horrible festin ! Ah ! Charupé ! Charupé !... Nous partons comme la foudre. Enfants ! au Pastazza ! au Pastazza ! Nous suivons la piste. Père, ils étaient plus de deux mille, les lâches ! Le fleuve grondait comme l'ouragan ; n'importe ! Nous attachons nos lances à nos ongles chevelures, nous nous étendons sur nos larges boucliers, puis, nageant des pieds et des mains, nous abordons au pays des Jivaros ! Père, figure-toi que tous les tambo étaient déserts, personne n'avait osé affronter les Canélos, ils avaient pris la fuite et s'étaient cachés dans les montagnes. Et ils étaient deux mille et nous n'étions que trois cents. Père ! Les lâches ! Ah ! Charupé ! Charupé !...

—Mais enfin, Palate, que faites-vous dans ce pays désert ?

—Ce que nous faisons ! tambo, chagras, pirogues, tout fut saccagé, incendié, tout, tout ! Trois jeunes enfants que leurs parents avaient oubliés ou abandonnés dans les bois, furent éventrés par mes hommes ! Nous revînmes à Canélos, tristes parce que nous n'avions pu rencontrer Charupé, et, en passant au Pindo, nous enterrâmes les cadavres de nos alliés."

Pendant que Palate parlait, l'écume lui montait aux lèvres, ses yeux sortaient de leurs orbites, et confondant, sans nul doute, les calabassiers qui nous entouraient avec Charupé, il leur porte de si furieux coups de lance que le fer se brise et vole en éclats ! Ah ! brave Palate !

Ce récit est malheureusement exact de tous points. Cette